

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Panzervärnskompagniet etc.

Introduction Mon

article La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - L'unité blindée, qui ne s'est jamais concrétisée, a piqué mon intérêt à enquêter plus avant sur l'affaire, et dans ce contexte, il est également pertinent de mentionner une autre des unités de la Brigade, tout comme la Panzervärnskompagniet.

Éducation dans les unités suédoises

En février 1944, il fut décidé que cinq officiers de cavalerie danois seraient attachés au Royal Södermanland Armored Regiment (P3), qui avait une garnison à Strängnäs.

Il s'agissait de : le lieutenant-colonel Frits Berg Alten, les maîtres du rythme EAB Reesen Steenstrup et Poul Jorck-Jorckston, le capitaine lieutenant Vasco West da Costa Carneiro et le premier lieutenant LR Ravnsbøl¹.

Dès le début, certaines restrictions s'appliquaient à la formation, à savoir que les officiers danois n'étaient pas autorisés à se familiariser davantage avec les chars du régiment; ils n'avaient qu'à suivre l'entraînement des unités motocyclistes, d'infanterie motorisée et antichar. L'objectif principal, à savoir l'entraînement des chars, ne pouvait donc pas être atteint. Cependant, cette restriction a été levée après seulement un mois, apparemment suite à des pressions danoises.

Les cinq officiers - en uniforme suédois, mais sans insigne de grade - pouvaient ainsi suivre le cours d'officiers du régiment sur un pied d'égalité avec leurs collègues officiers suédois entre le 12 avril et le 23 septembre. Cependant, il y avait encore certaines restrictions sur le tir de précision et en relation avec les unités de conscription.



Pansarkursen vid P 3 1944 på motorcykelmarsch. Stående från vänster: kapten Gunnar Fagraeus, fänrik Per-Åke Arehag, löjtnant Allan Sjöberg, löjtnant Ravnböl, Danmark, fänrik Arthur Wassborn, löjtnant Bertil Lovén, löjtnant Jan Westrin, ryttmästare Yorkstone, Danmark. Sittande från vänster: löjtnant Carneiro, Danmark, ryttmästare Steenstrup, Danmark. I kursen ingick dessutom överstelöjtnant Alten, Danmark. Fotograf okänd.

De la source 1. Le nom de Ritmester Jorck-Jorckston est cependant devenu Yorkstone.

Des informations sur la formation des officiers danois ont été portées à l'attention de sources de renseignement allemandes et l'attaché militaire allemand s'est plaint que les Suédois formaient des officiers d'un pays en guerre. Le chef de la défense régionale a réfuté la plainte. Il a déclaré que le Danemark ne pouvait pas être considéré comme un belligérant et qu'il s'agissait d'une poignée d'officiers qui ne pouvaient être employés d'aucune autre manière. La présence d'officiers danois aux P3 et P4 était motivée par le fait qu'ils étaient formés au service d'une unité blindée moderne, en vue de la mise en place d'unités blindées danoises après la guerre gén.

¹ Lors du transfert de la brigade au Danemark, le lieutenant-colonel Frits Berg Alten, le capitaine lieutenant Vasco West da Costa Carneiro et le premier lieutenant LR Ravnsbøl étaient disponibles à l'état-major de la brigade, tandis que le maître EAB Reesen Steenstrup était disponible (en tant qu'officier de train) au régiment et Poul Jorck-Jorckston commandant de la compagnie blindée. Extrait du Handbook for the Army 1946, reproduit dans la Source 5.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Panzervärnskompagniet etc.

L'escadron de chars Ce n'était

pas l'ergothérapie qui était le but de la formation, mais une volonté claire qu'une unité blindée puisse, si nécessaire, soutenir les opérations de la Brigade au Danemark. Ce vœu est émis par le lieutenant-général Knudtzon début septembre 1944, lorsqu'il exprime le souhait d'un soutien blindé et aérien en cas d'opération au Danemark. Il a souligné que du côté danois, tant sur le plan politique que militaire, la Suède souhaitait mettre à disposition des chars pour d'éventuelles opérations de nettoyage dans les villes, par ex. Copenhague.

Le nombre de chars était fixé à un maximum de 18, mais un minimum de 5. Les officiers de cavalerie danois, ainsi que l'équipage, pouvaient, si nécessaire, équiper les 5 chars, tandis que le reste de l'équipage devait être suédois.

Lors d'une réunion le 12 septembre 1944 à l'état-major de la défense suédoise, la brigade est informée que la partie suédoise envisage de créer un escadron de chars suédois volontaires, équipé de chars de 22 tonnes (= Stridsvagn m/42). Il a été souligné qu'il s'agissait d'une affaire purement interne et que le gouvernement suédois n'était pas au courant de l'affaire à l'époque².



Char avec 42 du Scania Dragoon Regiment (P2), 1945.
De Source 3.

Les possibilités devaient maintenant être étudiées plus avant et un officier devait être envoyé dans les régiments blindés pour discuter de la question avec les commandants de régiment.

Du 14 au 19 septembre 1944, le capitaine suédois Per Hjalmar Bauer et le maître de forage NE Leschly (de la section des opérations de la brigade) ont visité le Royal Skaraborg Pansarregement (P4) à Skövde et le Scanian Dragoon Regiment (P2) à Helsingborg. Ici, le capitaine Bauer, en présence de maître Leschly, a informé les commandants de régiment "de la permission que le gouvernement a donnée de préparer dans le plus grand secret la formation d'une compagnie de chars lourds à l'usage des unités de police danoises".

Le 19 septembre 1944, le commandant du P2, le colonel Nordström, annonce avoir trouvé le commandant de compagnie, le lieutenant Stig Colliander, qui, avec des officiers du régiment, se chargera également de recruter la main-d'œuvre volontaire. C'était

² Déjà le 14 septembre 1944, cependant, il y avait une approbation informelle du gouvernement de l'affaire.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Panzervärnskompagniet etc.

a déterminé que le maître Poul Jorck-Jorckston devait être le commandant de l'escadron, tandis que le lieutenant Allan Sjöberg, qui était chef de cours pour le cours suivi par les officiers danois au P3, devait être l'un des chefs de peloton.

En octobre 1944, le capitaine de la réserve, le directeur N. Palme, qui avait été l'un des principaux hommes du recrutement des volontaires suédois pour la guerre d'hiver finlandaise, fut impliqué dans l'affaire et le travail d'enregistrement des volontaires blindés - et aviateurs - une tâche qui était initialement destinée à la Brigade. En octobre, il est décidé de laisser les contrats nécessaires sous presse, dans une imprimerie agréée par l'état-major de la défense suédoise pour traiter du matériel secret.

Au tournant de l'année 1944/45, les tâches prévues de la Brigade sont modifiées de sorte qu'elle doit résoudre des tâches après une capitulation allemande, plutôt que de se battre pour la forcer. Les plans ne seront donc plus mis à jour.

Panzervärnskompagniet La

compagnie qui a donné son nom à ce journal avait comme commandant le maître de cavalerie Poul Jorck-Jorckston.

La compagnie antichar était composée de :

- Chef avec groupe de commandement (6)
- 5 divisions, chacune avec 4 groupes (5).

La société était destinée à être utilisée comme société d'escorte pour l'escadron de chars susmentionné et était également destinée à être motorisée sur des véhicules de transport suédois, conduits par des conducteurs de véhicules à moteur suédois. (Source 4). La source ne précise pas quel type de véhicule de transport était destiné à l'entreprise.

L'armement de l'entreprise - 105 mitrailleuses et 16 fusils sans recul (Source 6) - prend en charge cette tâche, tandis que le client Source 5 indique que l'entreprise était équipée de 20 Canons d'infanterie de 37 mm. On ne sait pas d'où proviennent les informations sur les canons folkloriques à pied, mais l'idée que l'entreprise était ainsi équipée peut provenir de la désignation de l'entreprise - qui peut ne pas être en termes de tâche, mais est trompeuse au sens traditionnel - dans une combinaison avec 20 pièces. canons d'infanterie, qui étaient manifestement entreposés.

La source 6, qui contient un bref récit de la vie dans la compagnie, accompagné d'expériences et d'histoires d'autres soldats, donne l'impression que la tâche réelle de la compagnie n'était pas claire pour le personnel. Il est indiqué que les soldats n'ont vu ni chars ni canons antichars pendant l'entraînement, qui n'a apparemment pas dépassé le stade du recrutement. La source 7 indique donc également que l'entreprise n'a pas été entièrement formée.

Conclusion

Cela fait presque plusieurs années que je n'ai pas vu l'organigramme désormais classique de la Source 5, qui est reproduit dans presque tous les ouvrages récents sur la Brigade. Je me suis demandé pourquoi la brigade était censée avoir une compagnie antichar indépendante, alors qu'il y avait déjà une compagnie de canons d'infanterie (1ère compagnie) dans le 5e bataillon (lourd). Avec mes études des sources énumérées ici, je pense avoir clarifié la fonction réelle du Panzervärnskompagniet - à savoir agir comme artilleurs antichars.

Les informations sur la formation des officiers de cavalerie danois dans les régiments blindés suédois suggèrent quelque chose du cadre des connaissances qui, combinées à l'expérience anglaise et plus tard américaine, ont contribué à façonner les unités blindées danoises d'après-guerre.

Sources

1. Confrontation avec la réalité de la guerre de Hans de Geer, reproduit dans Kungl. Régiment de Södermannland pendant 350 ans Gunnar Henricson et Niels Ohlson, Strängnäs 1977.
2. Aide au Danemark - Relations militaires et politiques 1943-1945 par Ulf Torell, Allmänna Förlaget, Stockholm 1973, ISBN 31-38-01693-1.
3. Pansar - L'histoire du matériel de combat suédois par Didrik von Porat, Armémusei småskrifter 3, Musée de l'Armée, Stockholm 1985, ISSN 0280-7254. 4. 1 an et demi avec la brigade danoise par le lieutenant-colonel PAF Norup (chef d'état-major de la brigade), Militær Tidsskrift 1947, pages 271-308 et 353-406.
5. La Brigade danoise en Suède 1943-1945 par KV Nielsen, publié par l'Association de la Brigade danoise, 1985, Copenhague 1985, ISBN 87-981346-4-7.
6. La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Panzervärnskompagniet par Bob Ramsing, publié par l'Association de la Brigade danoise, Copenhague 1995, ISBN 87-90214-16-1.
7. The Danish Brigade édité par Niels Grunnet et Bent Demer, H. Hirsprungs Forlag, Copenhague 1945.